



Chouette... alors !!

N°2 – octobre 2017

Seniors... et alors!..

Edito de la Présidente



Après une « pause estivale » nous avons repris nos rencontres.

A voir vos visages épanouis, j'ai remarqué combien étaient importantes pour vous nos réunions conviviales.

Et pour partager cette convivialité avec ceux et celles qui ne peuvent nous rejoindre, nous allons nous rendre à l'EHPAD un après-midi par mois. Toutes celles et tous ceux d'entre vous qui souhaiteront se joindre à nous seront les bienvenus.

Bonne lecture !

Votre présidente
Françoise AUTEF

Sommaire :

- P 1 : Édito de la Présidente
Citation
Recettes
- P 2 : La vie du club en images
- P 3 : La vie du club en images
Billet d'humour
Trucs et astuces
Et notre santé
- P 4 : Petites histoires de ...
Marcelle REBET
Nantiat d'hier
Hier : Le Comice agricole

Citation : « la contemplation du *temps* est la clé de la vie humaine » (Simone Veil)

Recettes

Flan butternut salé pour 6 personnes



Ingrédients : 1 kg de courges butternut, 3 œufs, 100 g de farine, 1 sachet de levure, 15 cl de crème fraîche, 1 c. à café de sel, 1 c. à soupe d'épices, 100g de parmesan râpé et 150g de gruyère râpé.

Pelez et coupez les courges en dés. Faites les cuire à la vapeur pendant 20 min. Égouttez, mixez la finement. Laissez refroidir.

Préchauffez le four 180°C (thermostat 6).

Dans un saladier, mélangez la farine, la levure, le sel, l'épice, le parmesan, les œufs, la crème et 100 g de gruyère râpé.

Ajoutez la purée de butternut, mélangez et versez dans un plat à gratin beurré. Saupoudrez avec le reste de gruyère râpé.

Laissez cuire 40 min au four 180°C puis 5 min sous le grill.

Servez chaud, tiède ou froid avec une salade.

Gâteau à la citrouille pour 8 personnes



Ingrédients : 500g de citrouille crue, 2 c. à soupe de beurre, 100g de farine, 1 c. à café de levure, 60g de sucre, ½ c. à café de cannelle, 40g d'amandes hachées et 3 œufs

Cuire la citrouille épluchée à la vapeur et la réduire en purée grossière. Préchauffer le four à 180°.

Mélanger le beurre à la purée de citrouille.

Ajouter la farine, la levure, le sucre et la cannelle puis les amandes et les œufs pour rendre le mélange assez liquide.

Verser dans un moule à cake ou moule rond et faire cuire 35 minutes.

BON APPÉTIT

La vie du club en images

Les anniversaires



Juin



Juillet



Août et Septembre

Le repas au Commerce du 17 juin dans la bonne humeur et en musique



Le voyage du 26 août

Histoire, Gastronomie et Tourisme en Auvergne
Château d'Auzers et Vedettes Panoramiques



Arrivée au château



Le groupe



Un nouveau chevalier



Le repas



L'embarquement



Une future capitaine !

Ce qu'elles ont aimé : « **La Guide du château** » (Denise) – « **la guide et son humour** » (Claudine) - « **Quand j'ai conduit le bateau** » (Maelie) – « **Tout était vivant et sympa : la visite, le repas, le bateau...** » (Joëlle et Katia)

La vie du club en images

L'atelier informatique



Détendues mais



attentives !!!

Un mardi....



....toujours convivial !!!

Billet d'humour :

D'après Pierre de Ronsard
« Mignonne, allons voir si la rose »

Mignonne, allons voir si l'arthrose
Qui ce matin, tant m'ankylose
Depuis qu'a sonné mon réveil
Pour clore une nuit de sommeil
Aura perdu de sa vigueur
Après la gym de tout à l'heure.
Las ! Voyez comme sont les choses,
Il faudrait que je me repose.
Mes maux, loin de se calmer
Las, las, ne cessent d'empirer
Ô vraiment marâtre nature,
Avec l'âge la douleur perdure !
Donc, si vous m'en croyez, mignonne,
Tandis que votre âge fleuronne
En sa plus verte nouveauté
Avant que ne ternisse votre beauté,
Pour assouvir toutes envies
Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie.

Trucs et astuces

Quelles utilisations du marc de café ?

On y lit l'avenir paraît-il !! Mais le marc de café a de nombreux autres usages. En voici quelques uns :



Dans le jardin et la maison :

- . Il peut être utilisé comme engrais ou dans le compost à condition d'être bien sec
- . C'est un excellent répulsif contre les limaces, les escargots, les puces et les chats et la fumée de café chasse les guêpes !
- . Verser régulièrement une cuillère à soupe de marc de café avec un peu d'eau tiède dans les tuyaux empêche la formation de mauvaises odeurs et les dépôts de graisse.

En cosmétique :

- . Masque bonne mine et anti-âge : Mélangez le en quantité égale avec un blanc d'œuf et laissez poser sur le visage pendant 10 min !
- . Exfoliant et gommage doux : Mélangez une cuillère de marc de café, une cuillère d'huile d'amande douce et une cuillère de miel. Appliquez le mélange sur votre visage et massez doucement pour exfolier

Et aussi : Pour soulager provisoirement une foulure, appliquez du marc de café tiède sur la zone concernée. Laissez agir quelques instants. Rincez avec de l'eau tiède.

Et bien d'autres utilisations encore !

Et notre santé : L'armoire à pharmacie quelques règles à respecter



- Placez votre pharmacie dans un endroit ni trop chauffé, ni humide
- Triez 2 à 3 fois par an vos médicaments
- Ne conservez jamais les antibiotiques en suspension buvable, ni les collyres déjà ouverts sauf les traitements de fond.
- Vérifiez toutes les dates de péremption et éliminez ceux qui sont périmés en les rapportant à la pharmacie. Ne jetez jamais vos médicaments dans la poubelle, ni dans un lavabo, ni au WC, ni dans le feu !

Par ces quelques gestes, respectons notre pauvre planète !

Petites histoires de.....

Clin d'œil à Marcelle REBET

87 ans



C'est dans sa cuisine que Marcelle nous parle de sa vie !

Naissance : née le 9 août 1930 à Limoges

Résidence : La Lande depuis 1956

Un rêve d'enfant : « quand je serai grande, je serai infirmière »

Une belle enfance : « sous tutelle de l'assistance publique car abandonnée à la naissance, j'ai vécu mes 12 premières années dans un doux cocon chez Mémé Angèle »

Un mauvais souvenir : « le jour où, à 12 ans sous de fausses accusations, j'ai été retirée de ma famille d'accueil et enfermée dans une maison de redressement la Villa Robert »

Un métier : « **ouvrière agricole** d'abord chez un fermier puis avec mon mari Camille Rebet après notre mariage à Saint Symphorien sur Couze en 1950 et 12 ans plus tard **ouvrière** à la blanchisserie Métout jusqu'à sa fermeture »

Un regret : Ne plus pouvoir conduire et avoir besoin de l'aide des autres

La vie aujourd'hui : « je m'occupe des fleurs et je participe aux activités des associations »

Un plaisir de maintenant : « avoir une vraie famille à moi : mes enfants, mes petits-enfants, mes arrière-petits enfants »

Des engagements au service des autres : Marcelle aime rendre service, selon ses possibilités, lorsqu'une personne est dans le besoin.

Un souhait (plusieurs en fait) : « rester le plus longtemps possible comme je suis actuellement : alerte et gaie – avoir la joie de vivre – profiter de ma famille »

Merci Marcelle pour ce beau témoignage !

Seniors... et alors !!... Mairie – rue de l'Hôtel de Ville – 87140 NANTIAT
Directrice de la publication : F. Autef – Rédactrice en chef : C. Piquet – Photos : C. Piquet -
A. Puigrenier
Imprimé par nos soins - Dépôt légal à parution
ISSN 2552-9501

La photo d'hier

Qui reconnaitra cet endroit ?



Un lot aux 3 premier-es tiré-es au sort
parmi les bonnes réponses !

Résultat du n°1 : Rue Monplaisir

Bravo aux gagnantes



Hier : Le Comice agricole



Le comice place
de la Motte

Le comice place
Vigne (place de
l'Eglise)



Bien avant la fête foraine que nous connaissons, pendant des décennies, le Comice à Nantiat c'était :

- une réunion des fermiers et des propriétaires des communes alentours,
- des expositions d'animaux de la ferme, l'occasion de les comparer, de mettre en valeur ses productions,
- d'acheter veaux, vaches, cochons, poules, lapins
- la présentation des matériels agricoles,
- des concours de labours,
- des animations festives....

Et tout cela se passait sur les places de la Motte, de l'Eglise et du Commerce !



Chouette... alors !!

Seniors... et alors!..

Supplément au N°2 – octobre 2017

P 1

Le Comice agricole de Nantiat par Jean-Michel GOSAN

S'il n'est pas possible pour l'heure d'établir la date du 1^{er} comice agricole de Nantiat, faute de documents, d'archives disponibles, il est seulement possible d'en relater des souvenirs épars provenant de témoignages d'habitants de Nantiat.

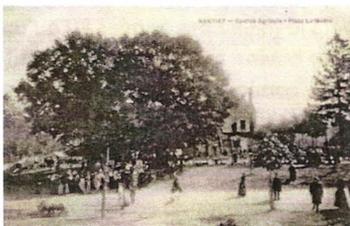
Les premiers comices dont la mémoire collective se souvient encore, dateraient des années de l'après guerre de 1945.

À cette époque, la France était essentiellement rurale, avant le début de l'exode des populations vers les grandes villes afin d'y trouver de l'emploi.

Vers 1950, les communes exaltaient le caractère rural de leur région en organisant chaque année un comice agricole.

Un petit salon de l'agriculture local

Celui de Nantiat ne dérogea pas à cette coutume, et chaque année sur le champ de foire appelé aussi Place de la Motte, eut lieu, le samedi précédent la fête foraine, un petit salon de l'agriculture local où étaient exposés les plus beaux animaux des fermes alentour de la race limousine.



Dès le samedi matin, les meuglements des bovins s'entendaient de loin, mêlés aux couinements des porcs brutalement tirés de leurs bétailières.

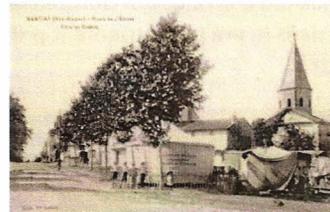
Divers animaux de ferme complétaient ce bestiaire : du poulailler jusqu'aux diverses races de lapins, sans compter les productions jardinières de légumes géants de toutes sortes : concombres et citrouilles de belle taille entre autres !

Des prix étaient décernés aux agriculteurs gagnants par le Maire de la Commune et, quelques fois, en présence du Sous-préfet. Des plaques apposées à la porte des étables témoignent encore de l'excellence de ces prix qui faisaient la fierté des éleveurs.

Mais aussi une fête foraine

Ce comice véritablement agricole avait lieu chaque année, le 3^{ème} dimanche de septembre, ce qui le faisait coïncider avec la rentrée des classes – cela au grand dam des instituteurs qui, pendant les cours, avaient du mal à retenir l'attention de leurs élèves perturbés par les apprêts de la fête et le son d'une sonorisation de rue qui diffusait de la musique.

A cette époque, l'école primaire avait lieu 5 jours par semaine, y compris le samedi matin. Les élèves, au terme de leur cursus scolaire, en sortaient titulaire du certificat d'études, qui, par bien des aspects, était supérieur au niveau du bac d'aujourd'hui....



L'apothéose de ce comice agricole était bien le dimanche où, sur la place de l'Église, avait lieu la Fête Foraine pour la joie des petits et grands enfants... qui trouvaient toujours un manège à leur mesure :

- Chevaux de bois du manège Morichon, tenu par Madame aux allures callipyges,
- auto-tamponneuses du manège Pourrichou,
- poussepousse aux nacelles vertigineuses,
- chenilles à sensation,
- stand de tir tenu par le forain Morichon père,
- sans oublier de citer le stand des époux Voisin qui, lui aussi, dura quelques décennies, lequel proposait une imposante confiserie tenue par Mme Voisin et une loterie tenue par M. Voisin dont le bagout intarissable attirait le chaland obnubilé par des lots clinquants en attente d'être gagnés....

Le tout au son d'une cacophonie provenant des musiques de chaque manège qui se mêlaient, constituant ainsi cette ambiance festive de « fête à Neuneu » qui sentait bon l'huile de friture des beignets et l'odeur sucrée de la barbe à papa.

Chaque dimanche de ce comice agricole, se produisait une fanfare, de la qualité d'une harmonie, qui défilait dans les rues au son des tambours et trompettes. Les bandas d'aujourd'hui n'égalent pas la qualité de ces fanfares d'antan.

Gaston Guilhem, le garde champêtre de l'époque, conduisait le cortège, arborant fièrement son képi orné de feuilles de chêne et son bâton blanc de commandement. Une cohorte d'enfants dégustant les sucreries de la fête suivait ce cortège.

Des jeux pour enfants et adolescents avaient lieu en milieu d'après-midi sur la Place de la Motte dite du Baptistère :

- casse des pots suspendus en hauteur sur un fil de fer tendu entre 2 arbres – de temps en temps, les joueurs ayant les yeux bandés, la perche s'abattait sur le crâne d'un spectateur imprudemment avancé ou un pot rempli d'eau se déversait sur le joueur... -

- il y avait comme chaque année un mât de cocagne bien ciré que s'évertuaient à vouloir grimper des candidats attirés par les victuailles suspendues au sommet.

Le public de ces fêtes était bon enfant et tout ce monde riait et s'amusait de bon cœur à cette époque insouciant d'après-guerre.

Aujourd'hui en ce début de 21^{ème} siècle, cette ambiance joyeuse passée n'est plus de la fête.

L'apothéose du comice de Nantiat d'alors était un somptueux feu d'artifice qui clôturait la fête. Celui-ci était tiré dans le pré gracieusement prêté par le Colonel Genesteix.



Un public nombreux se massait place de la Bascule au son de la fanfare qui jouait entre chaque départ de feu. Celui-ci durait alors près d'une demi heure, par rapport à celui d'aujourd'hui bien raccourci..

Un feu d'artifice trop arrosé

Une anecdote cocasse de l'année 1967 mérite d'être relatée : celle où le feu d'artifice fut calamiteux, non par la faute entière du Comité des fêtes mais surtout de la météo ...

Quelques jours avant le comice, des pluies diluviennes s'abattirent sur Nantiat, notamment sur les caisses

du feu d'artifice malencontreusement laissées dehors dans la cour des pompiers ! Lorsqu'on finit par s'en apercevoir, la plupart des caisses contenant les pièces de feu étaient détremées et inutilisables, ce à quelques jours de la date où le feu devait être tiré ; cette découverte fut une consternation ! Que faire ?

Le forgeron de la place de la Bascule, brave homme qui n'avait pas inventé la poudre..., eut un éclair de génie voire même une idée lumineuse : celle d'ouvrir toutes les caisses détremées et les faire sécher près de la forge....

Et ce qui devait arriver arriva : à cause d'une escarbille incandescente, le feu d'artifice tiré de sa torpeur humide, se mit soudainement à crépiter puis à partir dans tous les sens, faisant fuir tout le monde présent dans la forge.

Dans leur intempêtif envol, des fusées crevèrent la toiture avant d'exploser en l'air ; une roue lumineuse se mit bientôt de la partie, ricochant contre la toiture, elle alla s'écraser lamentablement au sol dans un concert de pétarades enrobées de fumée.

De temps en temps, le forgeron ouvrait prudemment la porte de la forge, passant la tête pour voir si tout était fini. Mais l'apport d'air frais qui s'insinua perfidement par l'huis entrebâillé ranimait de plus belle ce feu qui couvait et n'en finissait pas de mourir.

Et c'est ainsi qu'une bonne partie du feu d'artifice partit en fumée, hélas loin des yeux du public.

Cette année là, seules quelques pièces survivantes à cet infernal brasier purent être tirées devant un public frustré de son habituel feu grandiose. Seules quelques fusées et rares roues lumineuses et fontaines purent être tirées. Quelques feux de Bengale clôturèrent ce calamiteux feu d'artifice du comice 1967.

Ceux qui suivirent les années suivantes effacèrent le souvenir de ce désastre.

Autres temps, autres mœurs

Peu à peu, au fil des années, le comice de Nantiat s'étiola, les forains se faisant de plus en plus rares, comme le public.

C'est vers le milieu des années 80 qu'une épidémie de fièvre bovine mit un terme définitif au comice agricole. Le comice devint alors simplement une fête foraine qui n'a cessé de s'amenuiser depuis.

Le public néglige même l'événement du fait qu'il est devenu blasé à cause du confort matériel dont il dispose à présent : maisons confortables, voitures, télévisions, téléphones portables, internet et vacances à la portée du plus grand nombre.

Ceci explique pourquoi les joies simples d'une fête foraine sont devenues obsolètes !

O tempora, o mores ! (*autres temps, autres mœurs*)

Jean-Michel GOSAN